

Mémoire de master 2 InPACT : « La mobilité européenne à l'épreuve des réseaux : mise en œuvre d'un PEJA, capitalisation de l'expérience POLKA, l'Europe révélée au local

Soutenance le 27 juin 2013, à Saint-Étienne, note obtenue : 17,5/20

Mon Stage à Kaleido'scop

Dans le cadre de mon année de master 2, j'ai effectué un stage professionnel de cinq mois, dans le but d'éprouver l'action communautaire sur le terrain et également dans l'optique de produire un mémoire de recherche-action, c'est à dire un mémoire de mise en perspective de cette expérience professionnelle en utilisant des outils de théories sociologiques. J'ai eu la chance d'accomplir cette période de stage au sein de la structure **Kaleido'scop**, une entreprise coopérative d'entrepreneurs salariés, basée à Saint-Étienne, composée de praticiens de l'éducation non-formelle et de la formation, de sociologues universitaires. La coopérative travaille auprès des collectivités territoriales de toute la France et de la région, voire au-delà, notamment le Grand Lyon, Saint-Étienne et Saint-Étienne métropole, région Rhône-Alpes, région Auvergne etc.

Elle intervient sur :

- des études et des diagnostics
- de l'accompagnement et de la mise en œuvre de projets et de politiques publiques
- de la communication éco-responsable et organisation événementielle
- de la mise en œuvre de dispositifs participatifs
- des temps de formation
- de l'évaluation de dispositifs et projets

Les membres mettent à profit une expertise et une capacité à faciliter le dialogue, ils se présentent comme des tiers-facilitateurs.

Kaleido'scop et l'Europe

L'entreprise coopérative s'est spécialisée, entre autre, sur les questions de mobilité internationale. Certains membres ont été évaluateurs de plusieurs projets de plateforme de mobilité européenne dans le cadre des expérimentations sociales lancées par Martin Hirsch en 2009 dans le cadre du FEJ, le Fond d'expérimentation à la jeunesse. Plus récemment, deux d'entre eux ont répondu à un appel à projet émanant de la Commission européenne, via la direction générale de l'éducation et de la culture, pour déposer un PEJA, un programme européen « Jeunesse en action ». Le PEJA a pour objectif général de développer la mobilité et la citoyenneté européenne des jeunes. Il vient pallier des déficits du programme phare européen ERASMUS qui ne s'adresse qu'aux étudiants de l'enseignement supérieur : le PEJA s'adresse à tous les jeunes de 13 à 30. Kaleido'scop, en tant qu'entreprise à but lucratif, n'avait pas le droit de porter un PEJA, seules les associations et les ONG pouvaient déposer un dossier. La coopérative a finalement eu le droit de déposer un dossier pour un PEJA 4.6 c'est à dire un PEJA concernant le 4^{ème} champ d'action possible, qui concerne le soutien aux partenariats entre acteurs et institutions dans le but de développer des projets à long terme combinant diverses mesures du programme «Jeunesse en action ». En clair, le but est d'appuyer des systèmes, des réseaux territoriaux déjà existants, d'organiser et d'adapter ce qui existe et de s'appuyer sur des personnes ressources ou de former des personnes, afin de développer sur le long terme la mobilité européenne des jeunes. La commission européenne a donc retenu le projet présenté par Kaleido'scop : C'est cet appel à proposition qui a donné le projet qui porte le nom « POLKA ».

En déposant ce projet, Kaleido'scop a décroché une enveloppe financière de la Commission européenne de 90 000 euros, ce qui lui a permis de solliciter plusieurs collectivités territoriales de la région Rhône-Alpes, pour leur proposer de mettre en œuvre ce projet sur deux ans, avec les acteurs et les élus concernés, afin de développer les échanges européens. Dans cette configuration, l'entreprise coopérative se retrouvait pour la première fois porteur d'un projet et force de proposition auprès des collectivités, ce qui était une nouveauté puisque c'était toujours l'inverse qui se produisait, Kaleido'scop répondait à des appels d'offres émanant des collectivités pour ensuite mettre en œuvre une demande.

Ce projet POLKA consistait à réunir trois territoires de nature différente, trois collectivités territoriales, afin de les faire travailler ensemble, de développer une culture européenne par la mise en place d'actions concrètes et relativement simples : chaque territoire devait accueillir deux volontaires européens, un échange de jeunes européens et un séminaire de formation animé par Kaleido'scop. La mise en œuvre de ces actions devait être un support à la mobilisation d'acteurs de la jeunesse, des directeurs de centres sociaux, de missions locales, de Point Jeunesse qui ne se penchaient pas spontanément sur des projet de mobilité européenne, pour leurs jeunes.

Le projet prévoyait l'existence de trois comités distincts : un comité de pilotage, un comité de rédaction et un comité de jeunes. Le comité de pilotage servait à coordonner la mise en œuvre du projet POLKA, le comité de rédaction, devait permettre d'analyser les bénéfices du projet POLKA et avait la charge d'écrire un livre blanc à destination des élus régionaux et européens sur la thématique « jeunesse, territoires et éducation non formelle ». Enfin, le comité de jeunes, devait être composé de jeunes qui vivaient au même moment une expérience européenne, afin de valoriser et de formaliser cette expérience, de la rendre visible, et d'alimenter les réflexions du comité de rédaction.

Ma mission de stage se situait initialement en lien avec le comité de rédaction et le comité de jeunes : il était prévu avant mon arrivée, qu'une stagiaire de sciences humaines puisse être présente physiquement sur le terrain du projet, afin d'alimenter le comité de rédaction en matériaux empiriques, issus de l'expérience des jeunes et de l'expérience des acteurs de terrain.

Mes recherches sur le terrain et les analyses du comité de rédaction pouvaient aussi servir à éclairer en retour les pratiques des acteurs de la jeunesse : mon travail de stagiaire était donc envisagé comme un aller-retour entre pratiques et analyses, entre expériences et réflexions. C'est ce travail de capitalisation, au sein du projet, qui a défini ma mission de stage et qui m'a permis de produire mon mémoire de recherche.

Les grands chapitres de mon mémoire

-La gouvernance

Le projet POLKA soulevait d'emblée la question de la gouvernance, en ce qu'il permet à des acteurs de l'économie sociale et solidaire de s'immiscer dans la conception même d'une politique publique en faveur des jeunes et des acteurs de la jeunesse. L'action de Kaleido'scop au travers du projet POLKA vient perturber la gouvernance des territoires en proposant un espace-temps : celui du territoire-projet, qui ne répond pas aux normes habituelles d'un territoire géographique et administratif. À l'intérieur de ce territoire-projet, une analyse a été faite de la manière dont Kaleido'scop gouvernait, influençait ou pas l'action publique. Une des pistes de réflexion a été d'observer comment les projets internationaux sont l'occasion d'imposer de nouvelles normes et une forme de standardisation de l'action, parce que ce sont des projets complexes et qui nécessitent un large éventail de connaissances techniques, mais aussi parce que ce type de projet suppose impérativement des échanges et une mobilité des personnes et des savoirs à différents niveaux.

-Les réseaux d'acteurs

Ce mémoire a permis de mettre en lumière les différents réseaux sur lesquels s'appuie le projet POLKA. En effet, il est apparu que le projet a été bâti sur un réseau d'acteurs, proches des deux porteurs de projet, qui sont à l'initiative de POLKA et qui se positionnent comme intermédiaires ou médiateurs entre l'Europe/la Commission européenne et les territoires du projet/les acteurs de la jeunesse. Initialement, ces acteurs avaient déjà collaboré sur d'autres projets avec les deux membres de Kaleido'scop. Ces anciennes collaborations ont généré un sentiment de cohésion, de convivialité, de reconnaissance et une envie partagée de travailler encore ensemble. C'est ce qu'on appelle des liens forts. Mais paradoxalement, ces liens forts sont devenus assez rapidement une faiblesse pour le projet et ont généré :

- un défaut de compréhension du projet POLKA par des acteurs intéressés par le projet et sollicités à posteriori pour y rentrer

- un phénomène d'entre-soi

- une difficulté à élargir le réseau d'acteurs

Il est apparu que des réseaux parallèles se sont créés sur la question du PEJA sur les mêmes territoires qui étaient déjà engagés dans le projet POLKA, comme par exemple à Vienne. Ce qui pose la question de la mise en relation des différents réseaux d'acteurs.

-L'apprentissage expérientiel

La mise en œuvre d'un tel projet nécessite une adhésion au projet politique européen dans sa globalité, et l'idée d'appartenance à la communauté européenne se construit grâce à des expériences européennes.

POLKA tend à montrer que l'adhésion à ce type de projet, par différents acteurs, passe par un temps de conversion à l'Europe, appelé aussi « apprentissage expérientiel » : les séminaires de formation, proposés par la coopérative Kaleido'scop, sont alors fondamentaux pour générer un sentiment d'appartenance à la communauté européenne et au projet, pour ensuite permettre aux acteurs de prendre appui sur cette expérience et de porter la « bonne parole » européenne. Les deux porteurs de projet ont un rôle essentiel à ce niveau là car leurs expériences européennes et leur compréhension du cadre européen les rend légitime dans le projet.

-La mobilité européenne des jeunes

Sur la question de la mobilité européenne des jeunes, plusieurs éléments importants ont été observés.

- la question de la mobilité pour les acteurs de la jeunesse est une priorité sur laquelle de nombreux efforts sont concentrés, afin de rendre les jeunes plus mobiles pour chercher un emploi

- mais l'intérêt d'un projet de mobilité européenne ou d'un échange de jeunes ne saute pas aux yeux pour ces mêmes acteurs, qui n'arrivent pas à cerner les effets de ce type de projet à moyen et long terme. La plupart des directeurs de missions locales et de centres sociaux voient en premier le coût et le temps de montage de ce type de projet avant de penser aux effets.

- du côté des acteurs, qui ont expérimenté la mobilité européenne et qui sont persuadés des effets positifs qu'elle peut avoir sur un parcours personnel et sur l'insertion socio-professionnelle, il y a une réelle difficulté à formaliser les effets et les bénéfices de cette mobilité.